

Des serveurs à la fédération féministe



Travail en cours sur un serveur

Nous n'avons souvent aucune idée de l'impact de nos simples actions sur les autres, à travers ce lien invisible qui nous unit. Il ne s'agit jamais de question de « masse critique », dans ce monde hyperconnecté, mais plutôt de connections critiques. Grace Lee Boggs

INTRODUCTION

Dans ce texte, nous adoptons des pratiques de tissage de réseaux féministes de solidarité et de soins¹ à l'époque de la création de mondes hybrides en ligne et hors ligne (Haraway 35f). Plus précisément, nous étudions les possibilités de devenir une fédération féministe, qui accompagnent la poursuite d'un projet de plateforme vidéo féministe basé sur le logiciel PeerTube (tube.systerserver.net). L'idée d'installer, de maintenir et d'adapter PeerTube afin de créer une plateforme vidéo féministe est née de la collaboration soudée de trois serveurs féministes: *Anarchaserver* (anarchaserver.org), *Systerserver* (systerserver.net) et *Leverburns* (terminal.leverburns.blue). Chacun de ces serveurs utilise des logiciels gratuits et open source, soutenant diverses méthodes d'organisation technopolitique, comme l'hébergement multimédia dans le cloud et des outils pour créer des sondages, ainsi que l'hébergement de sites web cyber/technoféministes archivés. Alors que certain·e·s sysadmins, impliqué·e·s dans l'installation de PeerTube, sont été déjà engagé·e·s dans deux ou même trois serveurs féministes, Anarchaserver et Lever Burns ont principalement soutenu le projet avec leurs outils, tandis que la plateforme PeerTube s'est réalisée via et sur Systerserver. Pour cette raison, nous nous concentrerons sur les pratiques entourant Systerserver et sur le groupe d'administrateur·rice·s système (sysadmins) activement impliqué·e·s dans le projet PeerTube. Les auteur·e·s et contributeur·ice·s de ce texte sont des femmes, des personnes trans et non binaires, géolocalisé·e·s en Europe, qui font actuellement partie de Systerserver. Systerserver s'organise principalement par le biais de listes de diffusion auto-hébergées, d'appels vidéo² et d'autres outils permettant des sessions de travail partagées, ainsi que des réunions occasionnelles en personne lors de hackathons féministes ou d'autres événements liés au projet.



Datacenter

La plateforme vidéo a été mise en place avec le soutien d'un fonds d'art belge reçu en 2021, non pas comme une infrastructure permanente, mais comme un processus expérimental de partage de vidéos artistiques et de diffusion en direct. Un an plus tard, à la fin de la période de financement, deux choses sont devenues claires : bien que les vidéastes³ aient besoin d'accueillir leur art et leur contenu dans des environnements féministes et communautaires, nous ne souhaitions pas devenir une autre infrastructure de services centralisée. Grâce à une nouvelle subvention d'un fonds de design néerlandais, nous avons plutôt décidé de favoriser les autres collectifs en leur permettant d'héberger leurs propres infrastructures et de faire partie d'une fédération féministe émergente de plateformes vidéo. Le processus d'écriture sur les possibilités de fédération féministe a débuté avec la participation de Systerserver à l'atelier Minor Tech, où les questions relatives à l'évolutivité ont été discutées et explorées. La « scalabilité » est plus qu'une simple catégorie descriptive : elle est aussi imprégnée de l'obligation éthique de faciliter la participation (Sterne VII), c'est-à-dire d'impliquer le plus grand nombre de personnes possible, sinon de « changer le monde ». Dans ce sens, les projets à petite échelle sont évalués selon leur potentiel à « grandir » et à « devenir majeurs » à terme. Les projets ou collectifs, comme les serveurs féministes, considérés comme « de niche » ou « à petite échelle », impliquent généralement un nombre limité de personnes, connues seulement de certains contre-publics (Travers) ou de cercles d'ami·e·s. Ils ne sont pas orientés vers le profit ni l'efficacité, et travaillent souvent avec un ancrage (trans)local, où les géographies et les cultures se rejoignent dans des espaces virtuels et physiques, ce qui rend leur reproduction difficile. À partir de nos pratiques dans l'administration du système et notre expérience dans la construction collective d'une plateforme vidéo féministe, nous explorons le chemin « des serveurs féministes à la fédération féministe ». En nous basant sur une approche techno-féministe des questions politiques et de genre, liées à la technologie, nous examinons comment la fédération, ainsi que les technologies et protocoles de réseaux sociaux décentralisés, peuvent faciliter ce processus. Quels sont les défis à relever lors de la formation et du développement d'une fédération féministe ?

1. Formulation d'après *spideralex*, "Feministische Infrastruktur" 59.

2. Les listes suivantes font partie d'un réseau exhaustif de serveurs féministes : <https://lists.genderchangers.org/mailman/listinfo/adminsysters>

3. Les vidéastes ont pris contact avec la plateforme vidéo de Systerserver via les résidences et la Convergence <https://zoiahorn.anarchaserver.org/thf2022/bienvenides-a-la-convergencia-tranhackfeminista-2022/>.